

Dans ces dernières années on a travaillé plus méthodiquement à produire de nouvelles variétés par le semis. Mais les variétés de pommiers d'une véritable valeur qui ont été ainsi produites ont été vraiment en très petit nombre. Le feu Peter Gideon, d'Excelsior (Minnesota), a probablement consacré à ce travail plus de temps qu'aucun autre en Amérique. Il a publié les résultats de ses expériences dans le Treizième Rapport annuel de la Société d'horticulture de l'Etat du Minnesota. Voici quelques extraits de ce rapport:—

"Nos efforts et nos essais en Minnesota commencèrent il y a eu trente ans au printemps passé, où nous semâmes un boisseau de graines de pommier, deux gallons de graines de pêcher et plantâmes cinq cents pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers. Les onze années suivantes nous semâmes chaque année assez de graines de pommier pour produire 1,000 arbres et ajoutâmes fréquemment dans le verger des variétés anciennes nommées: toutes ces graines et tous ces arbres venaient du sud et de l'est, et je les ai soignées aussi longtemps qu'ils ont pu vivre en Minnesota; aujourd'hui, tout ce qui m'en reste c'est deux arbres, l'un d'eux le Wealthy, obtenu d'une graine de pommier crab Cherry, reçu d'Albert Emerson, de Bangor (Maine). En même temps que le greffon de pommier Cherry, j'avais reçu de lui des greffons de Duchesse et de Pearmain bleue; ces trois greffons sont le fondement de l'horticulture du Minnesota, laquelle est maintenant l'orgueil et l'espoir du Nord-Ouest. Mais depuis que ces variétés ont porté fruit, nous n'avons plus semé que des graines récoltées sur nos arbres: le résultat est quarante variétés de première qualité.

"Jusqu'ici il a fallu de trois cents à cinq cents semis pour nous donner une variété de pommiers de première qualité, et cela en prenant des graines des meilleures pommes que nous eussions."

Bien que le pommier Wealthy soit probablement la variété la plus méritante de sa saison dans les parties les plus froides du Canada et des Etats-Unis, les efforts de Gideon pour produire une variété rustique à fruit de longue garde de très bonne qualité n'ont servi à rien, et au moment actuel on ne connaît aucun pommier à fruit très bon et de longue garde qui soit adapté au climat du Minnesota ou à celui des régions froides du Canada.

A la ferme expérimentale centrale à Ottawa il a été fait un travail considérable en fait de semis de graines de pommier, surtout de variétés de Russie, mais il n'a encore été obtenu aucun résultat d'un mérite spécial.

En 1890 il a été planté un verger comprenant environ 3,000 arbres obtenus de graines importées reçus d'E. Goegginger, de Riga (Russie), comme provenant de pommes récoltées au nord de Riga. Sur ce nombre il nous en reste 68, les autres ayant été tués par la brûlure ou les hivers, ou bien ayant été supprimés en raison de leur faible pousse ou de leur qualité inférieure. Ils ont commencé à porter en 1897, où environ 50 arbres donnèrent du fruit. Quelques-uns sont prometteurs, et nous en greffons afin de continuer ces essais. Toutes ces variétés sont aussi bonnes que la plupart des variétés de Russie nommées. Presque toutes sont de pommes d'été.

Nous cultivons maintenant un grand nombre de semis des meilleures variétés de pommiers qui ont porté fruit à Ottawa, et nous espérons produire ainsi quelques bonnes variétés. Déjà quelques-uns très prometteurs ont fructifié, et 25 de ceux-ci ont donné des pommes assez bonnes pour mériter d'être multipliées pour être encore étudiées.

D'après notre expérience et celle d'autres horticulteurs, il semblerait que pour l'obtention d'une bonne pomme de longue garde les chances sont très faibles si l'on sème des graines de pommiers hâtifs. D'autre part, les graines de pommier à fruit de garde ne produiront pas nécessairement des variétés à fruit de garde. Les pommiers se sont tellement entrecroisés dans la nature depuis des milliers d'années que dans les semis d'une variété on retrouve les caractères d'un grand nombre de variétés. Il se peut qu'un semis d'une variété de pommier cultivée n'ait jamais été identique sous tous les rapports avec le parent. Si l'on veut donc produire une variété nouvelle, nous recommandons les méthodes ci-après comme celles qui donneront avec le plus de probabilité les caractères désirés, même si pour atteindre le but proposé, il fallait produire des milliers d'arbres de semis:—